

[Text]

The year that followed my sending that letter has seen my worst fears confirmed—the dismissal of Chmura, the strike, and now confirmation of plans for the *Phantom of the Opera*. As a result, Messrs. Landry and DesRochers lost the confidence of music lovers across the country and more particularly the support of the thousands of music lovers in the capital region who buy tickets at the centre.

A year ago I thought \$300,000 could be raised for the orchestra from the private sector, perhaps more in time, if it were taken out of the centre and promoted independently as Canada's national orchestra. Today, with the orchestra locked inside the centre under its present management, I no longer believe such private support is obtainable.

Mr. Chairman, I now believe it is not the orchestra but the Landry-DesRochers team that should leave the centre. I therefore recommend you urge the minister to thank Mr. Landry for his services and replace him immediately. His successor would certainly let Mr. DesRochers go.

The two men I named might say that they have reduced the centre's deficit. All well and good, but I would reply from Saint Matthew: "For what is a man profited if he shall gain the whole world and lose his own soul?". The centre under them has lost its soul.

I also believe, Mr. Chairman, that the centre has been seriously underfunded for years if it is to carry out its mandate. I would also recommend you suggest to Mr. Masse that the centre, with new and better management under the supervision of a more alert and experienced board, should be given increased financial support.

**Some hon. members:** Hear, hear.

**The Chairman:** I think we are all here to seek out interests in the National Arts Centre, and I would just ask our visitors to refrain from screaming, yelling, applauding, or anything that emotionally strikes you from time to time. This is generally the way we conduct our business here.

I would like to thank you very much, sir, for presenting a viewpoint of the National Arts Centre. I understand, of course, that you were appointed to that position and assisted in developing the National Arts Centre.

As I looked at the last time you served, I believe until 1977, I wonder whether you were for the last 13 years a fly on the wall there or something. By your remarks it seems you followed the activities of the National Arts Centre very closely or have been quite closely informed. How do you know what is going on there so much by the illustration of your brief today? Have you continued to work with the National Arts Centre? I just wondered how you were so well aware of what was going on. Is this a perception you have? Maybe you could explain this to me.

**Mr. Southam:** It is a perception, Mr. Chairman. In the 10 years after I left the centre in 1977, while Mr. MacSween was the director general—I think he will bear me out—I stayed well away from the day-to-day scene. We maintained

[Translation]

L'année qui a suivi l'envoi de cette lettre a confirmé mes pires craintes—le renvoi de Chmura, la grève, et aujourd'hui la confirmation du projet pour le *Fantôme de l'opéra*. Par conséquent, MM. Landry et DesRochers ont perdu la confiance des mélomanes des pays et plus particulièrement l'appui des milliers de mélomanes dans la région de la capitale qui achètent des billets au Centre.

Il y a un an, je croyais pouvoir aller chercher 300,000\$ dollars pour l'orchestre auprès du secteur privé, peut-être davantage avec le temps, si l'orchestre ne faisait plus partie du Centre et si on le lançait indépendamment à titre d'orchestre national du Canada. Aujourd'hui, l'orchestre étant bloqué dans le centre sous sa direction actuelle, je ne crois plus qu'il soit possible d'obtenir un appui financier du secteur privé.

Monsieur le président, je ne crois pas que ce soit l'orchestre, mais bien l'équipe Landry-DesRochers qui devrait quitter le Centre. Par conséquent, je recommande que vous exhortiez le ministre à remercier M. Landry de ses services et à le remplacer immédiatement. Son successeur laisserait certainement M. DesRochers partir.

Ces deux hommes diront peut-être qu'ils ont réduit le déficit du Centre. C'est très bien, mais je leur répondrais comme saint Mathieu: «À quoi sert à un homme de gagner l'univers s'il en vient à perdre son âme?» Sous leur direction, le Centre a perdu son âme.

Je crois également, monsieur le président, que depuis des années, le Centre est loin de disposer des fonds suffisants pour mener à bien son mandat. Je vous encourage également à recommander à M. Masse que le Centre, sous une nouvelle direction qui serait meilleure, et sous la surveillance d'un conseil d'administration plus alerte et expérimenté devrait recevoir un appui financier accru.

**Des voix:** Bravo!

**Le président:** Nous sommes tous ici dans l'intérêt du Centre national des Arts, alors je demanderais à nos visiteurs de s'abstenir de crier, d'applaudir ou de manifester toute émotion qui les étreint de temps à autre. C'est généralement ce que nous faisons lors de nos audiences.

Je tiens à vous remercier vivement, monsieur, de nous avoir présenté votre point de vue sur le Centre national des Arts. Je comprends, bien sûr, que vous ayez été nommé à ce poste et que vous ayez aidé à mettre sur pied le Centre national des Arts.

Votre mandat s'est terminé, je crois, en 1977, mais d'après vos commentaires, il semble que vous ayez suivi de très près les activités du CNA au cours des 13 dernières années, ou encore que vous ayez été très bien renseigné. Comment pouvez-vous être aussi bien au courant de ce qui se passe là-bas, comme on peut le constater d'après le mémoire que vous nous avez présenté? Avez-vous continué de travailler avec le Centre national des Arts? Je me demande comment vous pouvez être aussi bien au fait de ce qui s'y passe. Est-ce une impression que vous avez? Vous pouvez peut-être m'expliquer comment cela est possible?

**M. Southam:** C'est une impression, monsieur le président. Au cours des 10 années qui ont suivi mon départ du Centre en 1977, alors que M. MacSween était directeur général—il pourra le confirmer, je me suis tenu bien à